



**"BORDERLINE"**  
EXPOSITION DE PEINTURE CONTEMPORAINE

Artistes: **Zouhir BOUDJEMA - Raphaëlle LAVAUD-BONNARD**

Titre: Borderline

Date: 28 octobre au 11 novembre 2004 - tous les jours de 15.30 à 19.30

Vernissage: 28 octobre à 18.30 - Performance de **Zouhir BOUDJEMA** à 19.30

Organisateur: Artist Promotion

Concepteur de l'exposition: Fériel HASNAOUI, Amel FERHAT-JENKINS

Commissaire de l'exposition: Amel FERHAT-JENKINS

Lieu: Galleria Postart, via P. Giannone n°10, 20154 Milan, Italie

### **À propos de l'exposition**

En psychanalyse, le terme de "borderline" est l'état limite qui sépare la "normalité" de tout le reste. L'équipe d'Artist Promotion s'appuie sur cette thématique des frontières au sens le plus large pour mettre en scène les toiles de Zouhir Boudjema et Raphaëlle Lavaud-Bonnard, artistes qui s'interrogent sur les limites de la peinture à travers une réflexion qui consiste à utiliser l'espace pictural comme support symbolique, où les paradoxes et les contraires se côtoient en toute liberté. Cette expérience des limites se propose d'être un point de départ, une réflexion, sur la notion même de frontière tel que le langage de la peinture le conçoit et l'envisage. Cette ligne visible et/ou invisible évolue constamment et nous contraint à revoir et à redéfinir en permanence le concept de limite.

Seins? Têtes? Couples? Couleurs? Non-couleurs? À l'endroit? À l'envers? Les peintures de Zouhir et Raphaëlle nous interpellent. A peine distingue-t-on la ligne d'horizon, les formes entrelacées, qu'ils nous proposent. Pour leur deuxième exposition à la galerie Postart de Milan, les artistes nous initient aux sensations frontalières et aux états limites. «Borderline»: un terme emprunté à l'univers psychanalytique nous révèle l'étrange sensation de basculer en permanence au-delà du visible, du soutenable et de la raison. Mais à propos? Qu'est-ce qu'une limite? Ni Zouhir ni Raphaëlle ne se hasardent à en donner une vision précise. Ils en cernent les contours par des moyens plastiques audacieux sans nous révéler ce qui se trouve de l'autre côté de la frontière car seule l'expérience du basculement importe. On est constamment dans cette tension entre deux énergies qui viennent diviser l'image ; ici ou là-bas.

À travers les nouvelles séries d'œuvres des deux artistes , ce qui nous est donné à voir est, ce qui ne se voit pas mais se sent et se vit. Ceci appartient à l'état intermédiaire, un ailleurs présent, un passé vivant qui nous déstabilise car il nous revoie à la limite de quelque chose de familier et d'étrange à la fois.

L'expérience de la limite est étroitement liée au point de vue, que seule la peinture peut mettre en évidence par des formes colorées. Imposer un point de vue au spectateur ne signifie en rien l'enfermer dans une vision du monde, mais au contraire le pousse à des questionnements.

L'essentiel de la peinture de Raphaëlle consiste en une interprétation inédite du corps et du visage humains, restitués en des attitudes ramassées mais vivantes ou en des expressions hagardes mais d'une vérité criante. Ses personnages sont à la limite de la désagrégation ou de la déformation et paradoxalement, ils sont peints dans des postures quotidiennes ; couchés, vautrés, endormis ou faisant l'amour. Dans la peinture de Raphaëlle la limite exprime le sentiment de clausturation qu'apporte parfois la vie à deux, avivé par un érotisme latent ou manifeste, dans des scènes en fusion ou éclatées.

La peinture de Zouhir quant à elle, exprime l'abstraction du sentiment. De ce fait, dans toutes ses toiles, les couleurs sont agencées selon un rythme d'apparence ordonné, mais en réalité elles trahissent une vision chaotique minutieusement équilibrée. Le blanc est une non couleur qui domine son œuvre, elle domine la composition et constitue un leitmotiv, qui n'atténue en rien la vivacité et la luminosité des autres couleurs. Le blanc absorbe les énergies et l'intensité des couleurs chaudes qui se situent toujours dans un au-delà intemporel difficile à capter. La notion de limite est une composante essentielle du travail de Zouhir car elle traduit la volonté d'unifier les contraires pour exprimer l'équilibre et la sérénité.

Quand les toiles de Raphaëlle côtoient celles de Zouhir l'expérience de l'état limite s'annule et nous fait prendre conscience que le langage abstrait de Zouhir ne "limite" en rien le style figuratif de Raphaëlle. En revanche, seule la "limite" de notre discours, nous invite au silence car "parler" de peinture est un exercice périlleux qui a ses "limites".....